

## Belles familles de soldats

### Boyer Edouard

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens dans la Guerre :

*Février 1917*

Le Lieutenant Edouard Boyer, du 4<sup>e</sup> Zouaves, neveu de M. Boyer le confiseur, n'était américain que de naissance. Cazérien par sa famille, il le restait de cœur, et, durant sa jeunesse aimait à faire des séjours dans notre ville. Aussi, avons-nous été heureux de lire, quoique tardivement, dans la « Tunisie illustrée » du 18 septembre 1915, un article où sont formulés des éloges auxquels nous applaudissons et qu'il nous semble juste de reproduire pour mieux honorer la mémoire de ce héros :

*Boyer Edouard, naquit à Buenos-Aires (République argentine) en 1879*

*Après de solides études, il rentra à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, le 31 octobre 1900. Sorti le 1<sup>er</sup> octobre 1902, avec le grade de Sous-lieutenant, il fut promu Lieutenant deux ans après.*

*Venu du 38<sup>e</sup> de ligne au 4<sup>e</sup> régiment de Zouaves, il se classa bientôt parmi l'élite des officiers de ce corps. Son admissibilité à l'Ecole de Guerre en 1912, lui faisait prévoir un avenir brillant.*



*« Aimable, charmant, le Lieutenant Boyer était un ami d'une extrême délicatesse.*

*« C'était, en outre, un sportsman très distingué.*

*« Par son bon sens, sa pénétrante et lucide intelligence, son courage, son ardent patriotisme, ce brillant officier avait su se concilier l'admiration unanime de ses camarades et de ses chefs.*

*« A la mobilisation, le Lieutenant Boyer, qui commandait alors la section de mitrailleuses du 3<sup>ème</sup> Bataillon, partit avec son unité sur le théâtre de la guerre.*

*« Il fut blessé à la jambe le 30 août 1914, aux combats de Villers-le-Sec dans l'Aisne, au moment où il faisait des prodiges de vaillance pour repousser une attaque allemande. Admirable de sang-froid, et ne connaissant que son devoir, il ne voulut pas quitter son poste de commandement pour aller se faire panser. Quelques heures plus tard, il tombait mortellement frappé et en tardait pas à expirer dans les bras de son chef de bataillon, qui le transportait à l'ambulance.*

*« Le Lieutenant Boyer est mort en brave, son nom s'ajoutera au martyrologe de la patrie et s'inscrira en lettres inaltérables dans le cœur de ses amis, qui saluent ce héros du Devoir. »*

Dans les archives nationales, on peut lire :

**Boyer Edouard**, né le 17 juin 1879 à Buenos-Aires, Argentine, Lieutenant au 4<sup>e</sup> Zouaves de marche, mort pour la France le 30 août 1914 à Ribemont (Aisne), tué à l'ennemi.

Le nom du Lieutenant Boyer Edouard est gravé sur le monument aux morts de Cazères.

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de Boyer Edouard, donne les informations suivantes :

Il est né le 17 juin 1879 à Buenos-Ayres (Argentine), fils de père Jean Boyer et de Tarrío Maria domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré être étudiant.

Il avait les cheveux châtons, les yeux gris, le front moyen, le nez moyen et le visage ovale.

Il mesurait 1.68m. Degré d'instruction générale: ?

Elève de 2<sup>e</sup> classe à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr le 27 octobre 1900.

Sorti avec le numéro 449 de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, nommé sous-lieutenant au 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 1<sup>er</sup> octobre 1902.

Promu lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1904.

*Marié le 5 janvier 1904 à Melle Marguerite Louise Déchaus à Toulouse.*

Passé au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie le 24 février 1907.

A suivi les cours de l'école nationale de gymnastique de Joinville du 1<sup>er</sup> février au 1<sup>er</sup> mai 1909.

A suivi les cours de l'école de tir de La Valbonne du 10 avril au 15 mai 1910.

Passé au 4<sup>e</sup> régiment de Zouaves le 9 février 1912.

Campagnes : Tunisie du 11 mars 1912 au .....

Sur le site de La **Saint-Cyrienne** dans la partie **Mémorial** consacrée aux Saint-Cyriens morts pour la France on peut lire :

**Eduard Boyer**

*Promotion « Tchad » 1900-1902.*

*Lieutenant au 4<sup>e</sup> Régiment de Zouaves*

*Mort pour la France le 30 août 1914 à Ribemont (Aisne), tué à l'ennemi.*

*Chevalier de la légion d'honneur, Croix de Guerre avec palme.*

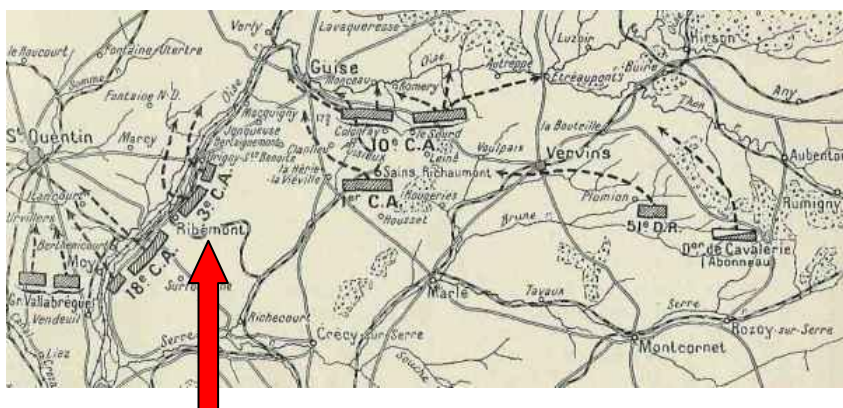
Citation :

*« Le 30 août 1914, a été mortellement blessé à son poste de commandement de section de mitrailleuses ; n'a pas voulu quitter son poste tant que sa section était au feu ; a donné ainsi par son courage et son mépris de la mort, le plus bel exemple à ses hommes ».*

Extrait de l'Historique du 4<sup>e</sup> régiment de Zouaves :

*Constitué à quatre bataillons (3e, 4e, 5e et 11e, ce dernier dissous en juin 1916), sous le commandement du colonel Pichon, le régiment embarqua ses deux premiers bataillons à Bizerte et Tunis et trouva les deux autres en France, à Rosny-sous-Bois. De Romainville à Bercy, musique en tête et drapeau déployé, le 4<sup>e</sup> Zouaves fut acclamé par la population parisienne. Il fut affecté à la 38e division et au 3e corps d'armée, reçut le baptême du feu à Charleroi le 23 août, dans la région de Tarcienes, puis battu en retraite jusqu'au 29 août, où dans le cadre de la bataille de Guise, il se battit à **Ribemont**. C'est là que se distingua particulièrement le capitaine qui commandait la 14e compagnie, qui fut blessé, recueilli par les allemands, soigné à l'ambulance d'Origny-Sainte-Benoîte, fut prisonnier, mais réussit à s'évader et rentra en France où il commanda un bataillon de son régiment en 1917. Il s'appelait Giraud et devait devenir un très grand chef par la suite.*

*Après la bataille de la Marne, le 4e zouaves reprit la marche en avant et se battit durement à la ferme Hurtebise, au Chemin des Dames, où il gagna sa première citation.*



### Autre famille Boyer

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Boyer Maximilien, Victor, Joseph** donne les informations suivantes :

Il est né le 12 décembre 1874 à Cazères (Haute-Garonne), fils de François Boyer et de feu Cazaly Eugénie Marie domicilié à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1894, il a déclaré résider à Cazères et être employé des postes.

Il mesurait 1.65m. Degré d'instruction générale: 3.

Pour son service militaire, il a d'abord ajourné en 1895 pour faiblesse, puis de nouveau en 1896.

Classé « service auxiliaire » en 1897 pour faiblesse.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1<sup>ier</sup> octobre 1898.

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>ier</sup> octobre 1908.

Classé « service armé » par la commission de réforme du 26 septembre 1914.

Incorporé à compter du 26 janvier 1915, arrivé au corps du 136° régiment d'infanterie et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 129° régiment territorial d'infanterie à Agen le 7 avril 1915.

Passé au 79° régiment d'infanterie.

Incorporé à la 20° section SEMR le 28 janvier 1917 (52° régiment territorial d'infanterie).

Passé à la 20° section SEMR le 13 septembre 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 1<sup>ier</sup> janvier 1919, au dépôt démobilisateur de la 17° SEMR Toulouse, se retire à Montréjeau. Comptable. Marié un enfant.

Libéré du service militaire le 1<sup>ier</sup> octobre 1922.

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 26.01.1915 au 31.12.1918.

\*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Boyer Eugène Jean Louis**, frère du précédent, donne les informations suivantes :

Il est né le 24 juillet 1879 à Cazères (Haute-Garonne), fils de François Boyer et de feu Cazaly Eugénie Marie domicilié à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1899, il a déclaré résider à Cazères et être cuisinier.

Il avait les cheveux châtons foncés, les yeux gris, le front bas, le nez plat, le visage ovale, la bouche large, le menton rond. Il mesurait 1.49m. Degré d'instruction générale: ?.

Pour son service militaire, il a d'abord été réformé temporairement par la commission spéciale de Narbonne, le 21 novembre 1900 pour défaut de taille.

A été rappelé par décision de la commission spéciale de réforme de Saint-Gaudens dans sa séance du 7.11.1901.

Réformé temporairement le 5.02.1902 par la commission spéciale de réforme de Saint-Gaudens pour défaut de taille.

Réformé n° 2 le ... janvier 1903, par la commission spéciale de Saint-Gaudens, pour défaut de taille.

Classé « service auxiliaire » au consulat de France à Lisbonne (Portugal) le 16 décembre 1914.

Appelé à l'activité le 16 juin 1915, arrivé au corps du 100° régiment d'infanterie et soldat de 2° classe le dit jour.

Maintenu dans le service auxiliaire par la commission dite des trois médecins siégeant au dépôt du 83° régiment d'infanterie à Saint-Gaudens les 7 et 8 juillet 1915.

Passé à la 17° section d'infirmiers militaires le 22 juillet 1916.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 24 février 1919, au dépôt démobilisateur de la 17° section d'infirmiers militaires à Toulouse, se retire à Lisbonne (Portugal). Spécialité Cuisinier. Marié.

Décédé à Bordeaux le 20 janvier 1929.

Campagnes :

Contre l'Allemagne : Intérieur : du 16.06.1915 au 23.02.1919.

